

# Résumés français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **45 (1958)**

Heft 6: **Land- und Ferienhäuser**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Maison d'un négociant à Vedbaek, Danemark** 185  
1957; Arne Jacobsen, Copenhague

Maison d'environ 400 m<sup>2</sup> de surface pour une famille de 2 adultes et 3 enfants. Chambre des enfants, chambre d'amis et chambre de bonne dans une aile à part, et autre aile pour les appartements des parents, l'une et l'autre ailes étant reliées par une partie médiane abritant cuisine et salles communes. Cette partie médiane a, sous son toit en pente, 2 étages. – Située sur la côte, la maison jouit d'une belle vue marine.

**Maison à Watchung, N. J., U. S. A.** 188  
Otto et Ridi Kolb, architectes, New Jersey

Afin d'éviter d'inutiles travaux de terrassement, on a aménagé la maison le long de la côte. La cuisine est un élément circulaire, disposé librement dans l'espace réservé à l'habitation. Les murs de pourtour en briques brutes sont prolongés en ailes, pour protéger le jardin contre les regards indiscrets.

**Maison de campagne à Zoug** 191  
1955; architectes: Leo Hafner SIA et A. Wiederkehr, Zoug

Maison de campagne d'un jeune ménage sur le versant ouest du Zugerberg. Partie habitation: salle à manger, salle commune, hall-jardin. Partie nuit ½ étage au-dessus: chambre des parents, 2 chambres d'enfants, palier, bain. Coût au m<sup>2</sup>: 140 fr. 25.

**Deux maisons de campagne au-dessus de Künsnacht près Zurich** 194  
1955/56; W. Niehus, arch. FASISIA, Zurich

Les deux maisons sont situées entre autres sur un plateau élevé au-dessus du village. Partie essentielle de la maison A: salle commune et salle de musique, un toit oblique s'élevant jusqu'au-dessus de la galerie servant aux auditeurs des concerts privés et de lieu de travail. Toutes les pièces de la maison B (salle à manger, cuisine, salle commune, 3 chambres et, à l'étage, un studio-chambre d'amis) donnent sur des jardins avoisinants. Garage, partie habitation et partie nuit forment une cour intérieure.

**Maison d'habitation et cabinet dentaire à Ebnat** 197  
Th. Schmid, arch. SIA, Zurich; F. Stöckli, ensemblier, Zurich

Maison et cabinet ont été édifiés sur le même terrain, la première à l'écart de la rue, dans une légère dépression et conjuguant les formes cubiques de la partie habitation et de la partie nuit. A l'étage, un vaste corridor servant aussi de place de jeux sépare nettement les chambres d'enfants. Le cabinet, en bordure de la rue, comporte, au rez-de-chaussée surélevé, 3 salles de traitement, 1 bureau, 1 salle d'attente, 1 salle de stérilisation et, en-dessous, laboratoires, garage et chaufferie.

**Nouvelles méthodes pour mesurer la durée de l'insolation** 200  
par Wolfgang Schweizer

L'horizon visible d'un bâtiment peut être mesuré et tracé moyennant un théodolite; il est alors possible de déterminer l'insolation réelle du point d'observation.

Si au lieu d'un simple théodolite, l'on se sert d'un instrument spécial permettant un mouvement de bascule sur son axe vertical, il est possible d'obtenir directement l'heure du lever et du coucher du soleil. A cette fin, il suffit d'incliner l'axe de l'instrument jusqu'à ce qu'il soit parallèle à l'axe I de la terre, ensuite on peut suivre avec le réticule du télescope une orbite solaire et déterminer les angles horaires des intersections avec l'horizon.

Les tableaux et diagrammes sont expliqués par deux exemples tirés de la pratique.

**«Trigone» – maison de vacances au Valais** 202  
1956; Heidi et Peter Wenger, architectes SIA, Brigue

Emplacement choisi expressément pour échapper au paysage encaissé de Brigue et ménager la vue sur la vaste ouverture à l'ouest, annonciatrice de la lointaine Provence, de la vallée du Rhône. Plan des plus simples. Terrasse rabattable comme un volet contre la façade ouest vitrée, quand on quitte la maison. Comme les vieux «stalden», le Trigone repose sur 10 socles de pierre brute. – Fabrication en série prévue; le prochain Trigone sera exposé à la SAFFA 1958.

**Maison de week-end près d'Ulm** 204  
Fred Hochstrasser, architecte, Ulm et Winterthur, en collaboration avec K. L. Schmalz

Le propriétaire, juriste à Ulm, mais qui cultive dans une vallée proche un vaste verger, a désiré une maison de week-end passablement confortable, avec grand fruitier pour entreposer l'importante récolte. La construction est conçue comme une sorte de terrasse donnant vue sur le paysage, et comporte essentiellement un hall ouvert et une salle principale fermée. Chauffage assuré par la cheminée et complété électriquement. On a cherché une solution sans prétention, pratique et bien en rapport avec la calme beauté de l'entourage.

**Maison de vacances à St-Moritz** 206  
1957; Th. Schmid, arch. SIA, Zurich; collaborateur: Peter Gutersohn, architecte, Zurich

Maison conçue pour famille sportive. Chauffage par poêle au mazout (car l'altitude de 2.000 m exclut chauffage à eau chaude); étage supplémentaire permis par pente du terrain; souci de ménager autant que possible la vue sur l'admirable paysage et, d'autre part, d'isoler le moins possible la partie ménagère, vu que la maîtresse de maison n'est point aidée par une servante. Un solarium tient lieu de terrasse. – Projet écarté 2 fois par les autorités, qui l'acceptèrent seulement sur expertise favorable d'un architecte-expert.

**A propos des dessins d'Ingres exécutés en Italie** 209  
par Hans Naef

De façon analogue, mais en sens contraire, à Claude Lorrain, chez qui le primat du paysage rompt au profit de la nature le merveilleux équilibre d'enrichissement mutuel entre les réalités naturelles et les créations de l'homme tel qu'il s'était réalisé chez Poussin, les dessins d'Italie que nous possédons d'Ingres mettent l'accent sur l'œuvre humaine, sur les architectures. Ce qui n'empêche point qu'il serait absolument erroné de les considérer comme des croquis architecturaux, non plus que comme des «vedute». Certes, Ingres ne semble pas avoir été vraiment conscient de la forme de son génie qui s'y manifeste, ce qui expliquerait que la plupart de ces feuilles aient été léguées en vrac avec tout le fonds de son atelier au musée de Montauban, sa ville natale. Et cependant le chef d'école du néo-classicisme français a réalisé ici la plus étonnante anticipation de ce que sera plus tard la vision cézannienne, puis abstraite. Ces dessins d'Italie sont essentiellement mise en œuvre de la ligne (une ligne non tracée à la règle, mais qui se peut comparer à la corde tendue d'un instrument de musique) et du point, de sorte que l'essence abstraite de l'art s'y manifeste allusivement, faisant voir en même temps ce qu'il y a de discipline dans la liberté et de liberté dans toute discipline, tout en constituant de surcroît la représentation la plus valable de la Rome classique. – Quant à la répartition de ces feuilles en divers groupes, le moins hypothétique est celui des dessins de la Villa Médicis, par lesquels le jeune prix de Rome voulut donner à sa fiancée une idée du cadre de sa nouvelle vie; beaucoup sont passés au lavis (sépia); le groupe le plus nombreux est fait de dessins uniquement au crayon, qui, comme dans Cézanne, réduisent le réel à son substrat artistique ultime; enfin, un dernier groupe, moins défini, comprend – citons en particulier l'admirable dessin de Castel Gandolfo – des œuvres où le maître fait penser aux recherches d'ombre et de lumière du Corot de l'époque romaine; mais Ingres, par sa mission même, devait être détourné de cette voie.

**Le sculpteur Arnold D'Altri** 215  
par Walter Kern

Né de parents italiens à Cesena (Italie), en 1904, Arnold D'Altri n'avait qu'un an lorsque ses parents l'emmenèrent en Suisse, à Zurich, dont il est maintenant citoyen. Il y fit ses écoles et fut élève de l'Ecole des Arts et Métiers. Après une phase où se marque l'influence de Rodin, vint une période de dynamisme où cet artiste, qui a toujours cherché moins la beauté que l'expression, semble comme en proie à la furie des corps. Mais à partir de 54-55, apparemment sous le choc psychique déclenché par l'apocalypse promise à notre espèce par les découvertes atomiques, une troisième phase, caractérisée par des œuvres squelettiques et décharnées, équivaut à la pathétique proclamation de notre impuissance dans ce monde en état de catastrophe. Œuvre que sa volonté critique, polémique même, n'empêche cependant jamais de rester création d'art, réalité plastique au premier chef.